

11 22.35 France 5 Documentaire

Farewell, l'espion qui aimait la France

Documentaire de Michèle Fines (2019, France) | 55 mn. Inédit.

C'est une histoire rocambolesque, digne des plus grands romans d'espionnage, où la réalité dépasse la fiction. Comment une taupe du KGB, Vladimir Vetrov, connu sous le nom de code Farewell, a-t-elle contribué, avec le concours des services de renseignement français, à l'effondrement du bloc soviétique ? Mis au placard à Moscou après une expérience d'espion malheureuse en France, le lieutenant-colonel, visiblement frustré et dépit, décide de se venger. De mars 1981 à février 1982, en pleine guerre froide, Farewell livra au total plus de trois mille documents secrets à la DST. Un trésor de guerre inestimable. Une arme fatale contre l'ennemi. Si ces précieuses ressources dévoilent avec précision la liste des agents doubles du KGB œuvrant à l'étranger, elles révèlent également une série de secrets industriels dérobés par les Russes à l'Europe de l'Ouest et surtout aux États-Unis. L'ampleur du pillage scientifique et technologique est énorme. Grâce aux plans volés, l'URSS économise des milliards de dollars. François Mitterrand, président à l'époque, y verra l'occasion de prouver à Reagan qu'il est un allié solide et préviendra les États-Unis de ce vaste détournement.

Près de quarante ans plus tard, ce documentaire très étayé revient sur cette affaire troublante, en faisant intervenir des acteurs clés de l'époque : Raymond Nart, directeur du contre-espionnage à la DST ; Igor Preline, ancien porte-parole du KGB ; mais aussi le plus rare Patrick Ferrant, officier traitant de Farewell, chargé de récupérer les précieuses données... dans un parc, autour d'un verre. Un reportage captivant qui évoque un temps où les espions étaient rois et échangeaient des informations de haute volée contre deux bouteilles de cognac. — **Alexandra Klínnik**

Rediffusion : 1/11 à 2.05.



L'histoire très romanesque d'un agent soviétique qui livra à la DST des informations inestimables.

11 21.05 TF1 Film

X-Men: Days of Future Past

Film de Bryan Singer (USA, 2014) | Scénario : Simon Kinberg | 165 mn. VM | Avec James McAvoy, Michael Fassbender, Hugh Jackman.

GENRE : DOUBLES MUTANTS.

Totems des BD Marvel, les X-Men ont pris le pouvoir à Hollywood en l'an 2000. La partition est devenue classique : à cause de leurs

pouvoirs étranges, ces superhéros à part sont mis au ban de la société et doivent défendre leur différence. Cette fois, ils risquent l'extinction. Solution : retourner dans le passé pour empêcher cet avenir...

Ce voyage dans le temps est d'abord un tour de passe-passe commercial, permettant de réunir la distribution d'origine et celle, rajeunie, de *X-Men: Le Commencement* (2011). À ces calculs, le réalisateur op-



Des témoignages passionnants sur le peintre.

11 17.35 Arte Documentaire

Toulouse-Lautrec, l'insaisissable

Documentaire de Grégory Monro (France, 2019) | 55 mn. Inédit.

C'est un documentaire d'un classicisme agréable. Il retrace la vie du peintre Toulouse-Lautrec (1864-1901) en suivant pas à pas sa biographie, de la naissance dans le château familial jusqu'à l'alcool et la déchéance. Une voix off commente. Les images mêlent des archives (ah ! les rues de Paris encombrées de voitures à cheval) et des reconstitutions. Ces dernières, assez chahutées, veulent restituer l'ambiance joyeuse des cabarets de la Belle Époque, tout en imitant l'image d'archive. Un comédien grimpé joue Henri de Toulouse-Lautrec, le sosie d'un modèle joue le modèle, le sosie d'un ami joue l'ami, etc. Le commentaire est assez sobre.

Le plus intéressant, le plus étonnant aussi, ce sont les témoignages, extraits de la mémoire de l'INA, de personnes ayant connu le peintre, comme les écrivains Claude Roger-Marx et Michel Georges-Michel, ou la nièce d'Henri, la comtesse Mary Attems. On donnera une mention particulière à un troisième écrivain, Pierre Mac Orlan, qui retrace la vie mouvementée et dangereuse de Montmartre à la Belle Époque, « *un coupe-gorge* », dit-il, tandis que son perroquet blanc porté sur l'épaule hoche la tête. Enfin, l'immense affichiste Paul Colin dit l'extraordinaire talent de dessinateur de Toulouse-Lautrec et son importance dans la publicité. Mais ce que le documentaire ne dit pas, c'est l'amour passionné du peintre pour les bains de mer dans le bassin d'Arcachon – là où il ne boitait plus, là où il était libre. On lui pardonne.

— **Olivier Cena**

Rediffusion : 27/10 à 5.55.